

22 mai 1970

## Leçon 184

### Le nom de Dieu est mon héritage

Vous ne vivez que par des symboles. Vous avez fabriqué des noms pour tout ce que vous voyez. Chacune de ces choses devient une entité séparée, identifiée par son propre nom. C'est par cela que vous la sculpez hors de son unité. C'est par cela que vous désignez ses attributs particuliers, et que vous l'établissez à part des autres choses en accentuant l'espace autour de cette chose.

Cet espace, vous le mettez entre toutes les choses auxquelles vous donnez un nom différent ; tous les événements en termes de lieux et de temps ; tous les corps qui sont salués par un nom.

Cet espace que vous voyez comme séparant toutes choses les unes des autres est le moyen par lequel s'accomplit la perception du monde. Vous voyez quelque chose là où il n'y a rien, et vous ne voyez rien là où il y a l'unité, rien qu'un espace entre toutes les choses, *entre* toutes les choses *et* vous.

Ainsi vous pensez avoir donné vie à la séparation. Par cette division-là vous pensez que vous êtes établi comme une unité qui fonctionne avec une volonté indépendante. Quels sont ces noms par lesquels le monde devient une série d'événements distincts, de choses désunies, de corps séparés et contenant des morceaux d'esprit comme étant des consciences séparées ?

C'est vous qui leur avez donné ces noms, établissant la perception comme vous avez souhaité que soit la perception. Aux choses sans nom il a été donné des noms, ainsi une réalité leur a été donnée aussi.

Il est donné une signification à ce qui est nommé, et cela alors sera vu comme signifiant quelque chose ; une cause ayant un vrai effet, avec une conséquence inhérente à cette cause. C'est la façon dont est faite la réalité, elle est réalisée par une vision partielle, établie intentionnellement *contre* la Vérité donnée. Son ennemi implacable est la complétude. La vision partielle conçoit des petites choses et elle les observe. Dans un manque de perspectives, un sentiment d'unité ou une vision qui voit différemment deviennent des menaces.

Ces menaces perçues, la vision partielle doit les surmonter, les combattre et nier. Pourtant cette autre vision reste encore une direction naturelle pour l'esprit pour canaliser sa perception. Il est difficile d'enseigner au mental un millier de noms étrangers, et encore des milliers de plus. Pourtant, c'est ce qu'apprendre signifie selon vous, c'est son objectif essentiel par lequel la communication est accomplie, et par lequel des concepts peuvent être partagés de façon significative.

Voilà quelle est la somme de l'héritage accordé par le monde profane. Chaque personne apprend à penser qu'il en est ainsi et accepte les signes et les symboles qui affirment que le monde est réel. C'est pour cela qu'ils continuent à se maintenir. Ils ne laissent aucun doute que ce qui est nommé est bel et bien là. Cela peut être vu, exactement comme on anticipe de le voir. Ceux qui nient que c'est réel vivent une illusion puisque pour le monde, ce qui est vu est la réalité ultime.

Remettre en question le monde visible est de la folie et accepter sa présence est une preuve de santé. Tel est l'enseignement du monde. C'est une phase que chacun dans ce monde doit traverser, un apprentissage à travers lequel celui qui vient dans ce monde doit passer.

Mais plus vite quelqu'un perçoit sur quoi repose le monde et combien ses prémisses sont contestables et à quel point ses résultats sont douteux, plus vite cette personne remettra en question ses effets. Un apprentissage qui s'arrête à ce que le monde voudrait enseigner, s'arrête totalement à court de signification.

À sa place il servira maintenant comme point de départ à partir duquel une autre sorte d'apprentissage peut commencer, une nouvelle perception peut être gagnée. Tous les noms arbitraires que le monde accorde peuvent être rétractés à mesure qu'ils sont portés au doute. Ne pensez pas que vous avez créé le monde. Vous avez fait des illusions, oui ! Mais ce qui est vrai sur Terre et au Ciel est bien au-delà de votre façon de le nommer. Quand vous faites appel à un frère, c'est à son corps que vous faites appel. Sa vraie identité est cachée pour vous par ce que vous **croyez** qu'il est réellement.

Son corps fabrique une réponse à ce pour quoi vous l'avez appelé car son esprit mental consent à prendre le nom que vous lui avez donné comme étant le sien. Et ainsi son unité est niée deux fois, Une fois quand vous le percevez séparé de vous, et une deuxième fois quand il accepte ce nom comme étant le sien.

Ce serait d'ailleurs étrange s'il vous était demandé d'aller au-delà de tous les symboles du monde, de les oublier pour toujours et qu'il vous soit demandé en même temps de prendre une fonction d'enseignement. Il est certain que vous avez besoin d'utiliser les symboles du monde durant un moment. Mais ne soyez pas vous aussi trompé par eux qu'avant. Ces symboles ne représentent pas du tout quelque chose. Dans votre pratique, c'est cette pensée qui va vous délivrer d'eux.

Les symboles ne deviennent que le moyen par lequel vous pouvez communiquer dans des façons que le monde peut comprendre, mais que vous reconnaissez comme n'étant *pas* l'Unité, là où la vraie communication peut être trouvée. Ainsi ce dont vous avez besoin ce sont des intervalles à chaque jour, dans lesquels l'apprentissage du monde devient une phase transitoire, une sorte de prison depuis laquelle vous entrez dans la lumière du soleil et où vous oubliez l'obscurité.

Ici vous comprenez la Parole, le nom que Dieu vous a donné, la seule et unique Identité que partagent toutes choses, l'unique constatation de ce qui est vrai. Et puis reculez vers l'obscurité, pas parce que vous pensez qu'elle est réelle, mais seulement pour proclamer son irréalité en des termes qui ont encore une signification dans le monde que régit l'obscurité.

Utilisez tous les petits noms et les symboles qui délimitent le monde d'obscurité. Mais ne les *acceptez* pas comme étant votre Réalité. Le Saint Esprit les utilise tous, mais Il n'oublie pas que la Création a un seul nom, une seule signification et une seule Source qui unifie toutes choses à l'intérieur d'elle-même.

Utilisez tous les noms que le monde leur confère, mais seulement par commodité, et surtout, n'oubliez pas qu'ils partagent le nom de Dieu avec vous. Dieu n'a aucun nom. Pourtant son nom devient la leçon finale que toutes les choses sont Une et avec cette leçon se termine l'apprentissage.

Tous les noms sont unifiés, tout l'espace est rempli de la réflexion de la Vérité. Chaque intervalle est fermé et la séparation guérie. Le nom de Dieu est l'héritage qu'Il a donné à ceux qui ont choisi que l'enseignement du monde prenne la place du Ciel. Dans notre pratique, notre intention est de laisser nos esprits *accepter* ce qu'Il a donné comme réponse à l'héritage pitoyable que vous avez fabriqué comme tribut approprié au Fils qu'aime Dieu.

Nul ne peut échouer qui cherche ce que signifie le nom de Dieu. L'expérience doit venir compléter la Parole. Mais d'abord vous devez *accepter* un seul nom pour toute Réalité. Vous devez réaliser que les nombreux noms que vous avez donnés à ses aspects ont déformé ce que vous voyez, mais qu'ils n'ont pas vraiment interféré avec la Vérité. Un nom, c'est ce que nous amenons dans notre pratique. Un nom, c'est ce que nous utilisons pour unifier notre vision.

Et bien que nous utilisions un nom différent pour chaque conscience d'un aspect du Fils de Dieu, nous comprenons qu'ils n'ont qu'un nom qui leur a été donné. C'est ce nom que nous utilisons en pratiquant. À travers son utilisation, les folles séparations disparaissent, séparations qui nous gardaient aveugles. Il nous est donné maintenant la force de voir au-delà.

Maintenant notre vision est bénie avec les bénédictions que nous pouvons donner comme nous recevons. « Père, notre Nom est le tien. En lui nous sommes unis avec toutes choses vivantes et à toi, leur unique Créateur. Ce que nous avons fait et appelons de nombreux noms différents n'est qu'une ombre que nous avons essayé de jeter sur ta Réalité. Nous sommes heureux et reconnaissants de nous être trompés. Toutes nos fautes nous te les donnons, afin d'être absous de tous les effets que nos erreurs semblaient avoir. Et nous *acceptons* la Vérité que tu donnes à la place de chacune d'elles. Ton Nom est notre salut et notre évaison de ce que nous avons fait. Ton Nom nous unit dans l'Unité qui est notre héritage et notre paix. Amen ».